

**TITRE DE LA LEÇON : ETUDE D'UN TEXTE ARGUMENTATIF****Discipline : Français****Sous-discipline : Exercices littéraire****Cycle : Lycée****-****Classe : Terminale C & D****OBSERVATION DU TEXTE :****SUJET : ETUDE D'UN TEXTE ARGUMENTATIF****Texte :**

On le sent, on en parle de manière le plus souvent instinctive, floue, mais on ne le mesure jamais très bien : le monde change. Le plus remarquable, le plus inquiétant, c'est la vitesse sans précédent de cette métamorphose (...)

Depuis le lancement de l'I Phone d'Apple, il y a seulement dix ans, puis l'émergence de Facebook et Twitter, puis la création par IBM de Watson, premier ordinateur « cognitif » recourant à l'intelligence artificielle, l'innovation technologique s'est accélérée de manière vertigineuse. Grâce entre autres, à la puissance de calcul des ordinateurs, qui bases de données en provenance d'internet ou de tout objet connectés. (

Cette révolution technologique dont nous peinons à déceler les conséquences sur nos modes de vie, voire sur l'organisation future de nos sociétés est absolument sans précédent

Perdus dans le nuage du numérique et condamnés à subir le monde de demain sans savoir s'il débouchera sur le progrès ou le chaos ? Les « futurooptimistes » considèrent que les hommes ont toujours su s'adapter aux grandes mutations.(...) Qu'ils le font même de plus en plus vite, ils oublient de préciser que le changement technologique, mais aussi biophysique et sociétal se met en place à un rythme qui dépasse beaucoup notre capacité à le supporter. Quant aux « futurosceptiques », ils versent dans un catastrophisme sans freins ni limites. L'ère des machines et des robots intelligents menace selon eux de provoquer la chute de « l'empire humain ». Entre ces deux extrêmes, l'éditorialiste suggère sagement de ne pas tenter de résister aux révolutions en cours, mais de les utiliser pour repenser nos institutions et notre vie en commun. Plutôt que de subir le pire, il est temps de préparer le meilleur.

Marwane Ben Yamed, *Editorial de Jeune Afrique, n°2933 du 26 mars au 1^{er} avril 2017.*

I - QUESTIONS**A – COMPREHENSION**

- 1 – Quel est le thème de ce texte ? (1pt)
- 2 – Identifiez et reformulez la thèse développée dans ce texte ? (2pts)

B – PRATIQUE DE LA LANGUE

- 1 – Donnez le sens des mots : « métamorphose » (1pt)
- 2 – Mettez la phrase suivante : « Avant les machines complétaient l'activité humaine » au plus-que-parfait et au passé antérieur de l'indicatif. (2pts)



II – TRAVAIL D'ECRITURE

1 – Résumez les trois premiers paragraphes qui comptent 118 mots au quart de leur longueur initiale avec une marge de tolérance 10% en plus ou en moins. (6pts)

2 – Discussion : pensez-vous qu'il faut résister aux révolutions technologiques en cours ? (8pts)

Définition :

L'Étude d'un Texte Argumentatif (E.T.A) est l'un des exercices littéraires retenus dans toutes les classes au lycée. Cet exercice permet, entre autres, d'apprécier la capacité de l'élève à cerner le texte et à organiser une réflexion autour de celui à partir d'un travail d'écriture. .

Le texte argumentatif proposé peut appartenir à des genres d'écriture extrêmement variés :

- Des genres non littéraires : articles de presse, ouvrages théoriques divers d'historiens, de sociologues etc.;
- Des genres littéraires : scène de théâtre, passage d'un roman, poème à contenu argumentatif, pamphlet, essais, préface d'un ouvrage littéraire, etc.

Le sujet portant sur l'étude d'un texte argumentatif présente une structure qui s'organise autour de deux parties distinctes : les questions et le travail d'écriture.

I – LES QUESTIONS

Notées sur six (06) points, les questions comportent deux volets à savoir la compréhension et la pratique de la langue.

I – 1 – La compréhension

Les questions de compréhension sont notées sur trois (03) points. Ce volet peut porter sur le thème du texte, la thèse, la rhétorique, les arguments qui appuient la thèse du texte et la structure logique de celui-ci.

I – 2 – La pratique de la langue

Notée sur trois (03) points également, la pratique de la langue vise à tester les connaissances de l'élève sur la langue française : la grammaire ; la syntaxe ; la conjugaison ; l'orthographe ; le vocabulaire ; l'analyse grammaticale ou logique...

II – LE TRAVAIL D'ECRITURE

Cette partie à l'instar de la première comporte également deux volets : le résumé et la discussion et est notée sur quatorze (14) points.

1 – Le résumé

Il est demandé à l'apprenant de faire le résumé d'une partie du texte en étude. Le résumé est noté sur six (06) points. En effet, résumer un texte ou une partie de celui-ci consiste à le reformuler avec ses propres mots et tournures de phrases de manière fidèle et concise. Pour ce faire, il faut éviter de :

- de reproduire le texte
- d'utiliser les parenthèses, les points de suspension et le style télégraphique
- de présenter le résumé après la discussion.



- de présenter l'auteur du résumé

Par contre, il faut:

- respecter le système d'énonciation c'est-à-dire si l'auteur écrit « je », le résumé le reprend;
- respecter les temps verbaux dominants;
- respecter l'ordre des idées tel qu'il a été adopté par l'auteur;
- présenter le résumé sous la forme d'un paragraphe;
- indiquer le nombre de mots à la fin du résumé
- respecter l'intervalle des mots du résumé.

2 - LA DISCUSSION :

2 – 1 – Définition

La discussion est le deuxième volet de la partie travail d'écriture dans le cadre du sujet l'étude d'un texte argumentatif (E.TA) et est notée sur huit (08) points. Le sujet de la discussion est souvent une phrase extraite du texte en étude ou ayant un rapport avec celui-ci.

Pour réussir la discussion, il est important de procéder de la manière suivante :

- Lire et relire attentivement le sujet ;
- Chercher à comprendre le sujet en soulignant au fur et à mesure les termes-clés, les expliquer ;
- Rechercher les idées essentielles ;
- Établir un plan de travail.

2 – Les parties de la discussion

Une discussion doit comporter une introduction, un développement et une conclusion.

1 – Introduction :

Elle fonctionne de la même façon que pour la dissertation. Elle présente le sujet ou le thème du sujet, pose le problème et annonce le plan du développement qui va suivre.

2 – Développement :

Le développement ou le corps du devoir se fonde sur la discussion elle-même. Il est une argumentation et non une narration moins encore une réflexion vague. C'est ici que l'apprenant tente de contrebalancer l'opinion annoncée par l'auteur.

Dans la mesure où le sujet de discussion est souvent un passage, une phrase tirée du texte en étude, la discussion peut aller dans le sens du texte. Mais attention, il ne s'agit pas de recopier le texte pour argumenter son devoir. Le corps du devoir comprend deux parties : La thèse et l'antithèse.

- a) La thèse : c'est la partie qui consiste à défendre ou à prouver la justesse du point de l'auteur dans le texte.
- b) L'antithèse : c'est la partie qui consiste à apporter une argumentation nuancer à la thèse.

3 – Conclusion :

Une conclusion doit comprendre un bilan rapide des idées du développement, le point de vue de l'apprenant sur le problème posé et selon les cas, un élargissement du sujet vers une autre discussion possible.



Évaluation

Texte :

Le débat sur les effets du développement des techniques sur l'emploi ne sont pas nouveaux ; l'idée de « progrès » technique ne recouvre pas nécessairement et simplement celle de progrès pour l'emploi. Dans l'histoire des sociétés, de nombreux conflits sont nés de cette opposition du moins apparente entre la machine et le travail des hommes. Au III^e siècle de notre ère, l'empereur Dioclétien refusait déjà l'utilisation d'une machine pour soulever et dresser les colonnes d'un temple qu'il faisait construire pour « nourrir le petit peuple ». Les réactions sont plus vives quelques siècles plus tard, lorsqu'en 1626, à Leyde, les édiles municipaux suppriment non seulement la machine (un nouveau métier à tisser) mais aussi son inventeur en le noyant en secret. Les exemples abondent de ces rejets souvent violents, parfois superstitieux ou irrationnels, de la machine perçue comme destructrice d'emplois.

Le XIX^e siècle et la révolution industrielle marquent une certaine rupture ; certes ; des révoltes anti progrès subsistent, dont la plus célèbre peut-être, est celle des canuts de Lyon en 1831. Mais la bourgeoisie industrielle impose l'utilisation de la machine ; celle-ci devient pour le développement économique une évidence : « Dire qu'il est préférable d'employer des machines, c'est dire que le soleil donne plus de lumière qu'une bougie » n'hésite pas à dire Napoléon à ce propos. En fait comme le montre fort bien Alfred SAUVY à propos de Marx, le refus de la machine se transforme en refus du système capitaliste, qui génère lui-même un certain type d'utilisation de la machine.

Mais en même temps l'histoire montre que la machine ne fait pas que modifier la quantité du travail possible, elle en transforme le contenu. Combien de métiers autrefois importants ont-ils complètement disparus : que l'on pense aux copistes qui disparaissent bien sûr avec l'apparition de l'imprimerie, que l'on pense à ces 20.000 porteurs d'eau à Paris que Sébastien MERCIER considérait comme « incapables de tout autre travail car ils ont la sangle imprimée entre les deux épaules » et inversement, on admet aujourd'hui que dans moins de quinze ans, d'ici l'an 2000, un Français sur quatre exercera une activité qui n'existe pas aujourd'hui.

Dominique GAMBIER, « *Les nouvelles technologies accroissent-elles le chômage ?* » La Recherche, 1986.

I – QUESTIONS (6pts)

A – COMPREHENSION (3pts)

- 1 – Dégagez la thèse défendue par l'auteur dans ce texte. (2pts)
- 2 – Relevez dans le texte un argument qui justifie cette thèse (1pt)

B – PRATIQUE DE LA LANGUE (3pts)

- 1 – Donnez le sens de l'expression : « génère lui-même » (1pt)
- 2– Donnez la nature des propositions contenues dans la phrase suivante : « Mais la bourgeoisie industrielle impose l'utilisation de la machine ; celle-ci devient pour le développement économique une évidence. » (1pt)

**II – TRAVAIL D'ECRITURE (14pts)**

1 –Résumé : Résumez la partie allant du début du texte jusqu'à « devient pour le développement économique une évidence » au quart de sa longueur initiale. Une marge de tolérance de 10% en plus ou en moins est admise. (6pts)

N.B : Cette partie compte 197 mots.

2 –Discussion : Discutez la pensée suivante : « La machine est destructrice d'emplois. » (8pts)

CORRECTION DE L'EXERCICE**I – REPONSES AUX QUESTIONS****A – COMPREHENSION**

1 – La thèse défendue par l'auteur dans est la machine, à travers l'histoire, a eu un impact tantôt négatif tantôt positif.

2 – Relevons dans le texte un argument qui justifie cette thèse : « Mais en même temps l'histoire montre que la machine ne fait pas que modifier la quantité du travail possible, elle en transforme le contenu ».

B – PRATIQUE DE LA LANGUE

1 – Le sens de l'expression « génère lui-même » est entraîne, engendre lui-même.

2 – La nature des propositions contenues dans la phrase suivante : « Mais la bourgeoisie industrielle impose l'utilisation de la machine ; celle-ci devient pour le développement économique une évidence. » (1pt)

- Mais la bourgeoisie industrielle impose l'utilisation de la machine : proposition indépendante
- celle-ci devient pour le développement économique une évidence : proposition indépendante juxtaposée.

II – TRAVAIL D'ECRITURE

1 – Résumé de la partie allant du début du texte jusqu'à « devient pour le développement économique une évidence. »

Le débat sur l'impact des machines dans le monde des emplois date de longtemps. En effet, au départ, la machine était considérée en apparence comme destructrice des emplois. D'où son rejet. Cependant, aux XIX, en dépit de quelques révoltes, contre la machine, les industriels préconisent son usage pour le développement économique. (53mots)

2 – Discussion

Discutez cette affirmation la machine détruit les emplois.

I – Analyse du sujet**Reformulation**

La machine tue les emplois

Thème : la machine et les emplois

Problème posé : L'impact de la machine dans le monde des emplois

Problématique : La machine n'est-elle que destructrice des emplois ?



INTRODUCTION :

De nos jours les progrès techniques sont devenus un facteur déterminant de notre vie et touchent tous les secteurs de la société au point où nous pouvons appeler notre temps l'ère du machinisme. Cependant, en examinant leur impact dans le monde du travail certains estiment que « La machine détruit les emplois. » De ce fait, La machine n'est-elle que destructrice des emplois ?

II – Plan détaillé

Thèse :

Idée directrice : La machine menace les emplois en les détruisant

Argument 1 : D'abord, le machinisme entraîne la réduction de la main d'œuvre. En effet, pour les besoins de productivité et de rentabilité, la machine remplace de plus en plus l'homme et réduit le nombre des emplois. Pour preuve, dans les pays développés le travail agricole est désormais plus réalisé par les machines que par les mains d'hommes. De même, l'industrie automobile mondiale utilise aujourd'hui plus de robots que d'ouvriers.

Argument 2 : En plus, l'arrivée des nouvelles machines se traduit parfois par la disparition des emplois qui étaient associés aux anciennes. C'est le cas aussi des métiers du disque qui ont disparu le développement du téléchargement sur internet plus récemment.

Transition : Certes, la machine constitue un handicap pour les emplois mais on ne saurait l'écartée car il est d'un apport non négligeable dans ce domaine.

Antithèse :

Idée directrice : La machine est indispensable pour les emplois de nos jours.

Argument 1 : Elle a permis la diversification du marché de l'emploi. En effet, la mise en place de nouvelles machines ou de nouveaux produits se traduit par la création d'emplois. Par exemple, les métiers à l'informatique tels administrateur des bases de données, architecte réseau...

Argument 2 : Enfin, la machine a amélioré les conditions de travail (durée, pénibilité) et les rendements. Dans le domaine agricole par exemple, l'usage des tracteurs, moissonneuses participe considérablement à l'augmentation de la production agricole partout dans le monde. De même, grâce aux ordinateurs et à la connexion internet, de nombreux travailleurs peuvent effectuer leurs tâches journalières à distance : le télétravail.

CONCLUSION :

En somme, les machines font perdre certes des emplois mais de l'autre, elles sont devenues incontournables au point où nous ne pouvons pas concevoir le monde des emplois sans elles. Il importe désormais d'en faire un usage rationnel de celles-ci pour le bonheur des travailleurs et de la société.